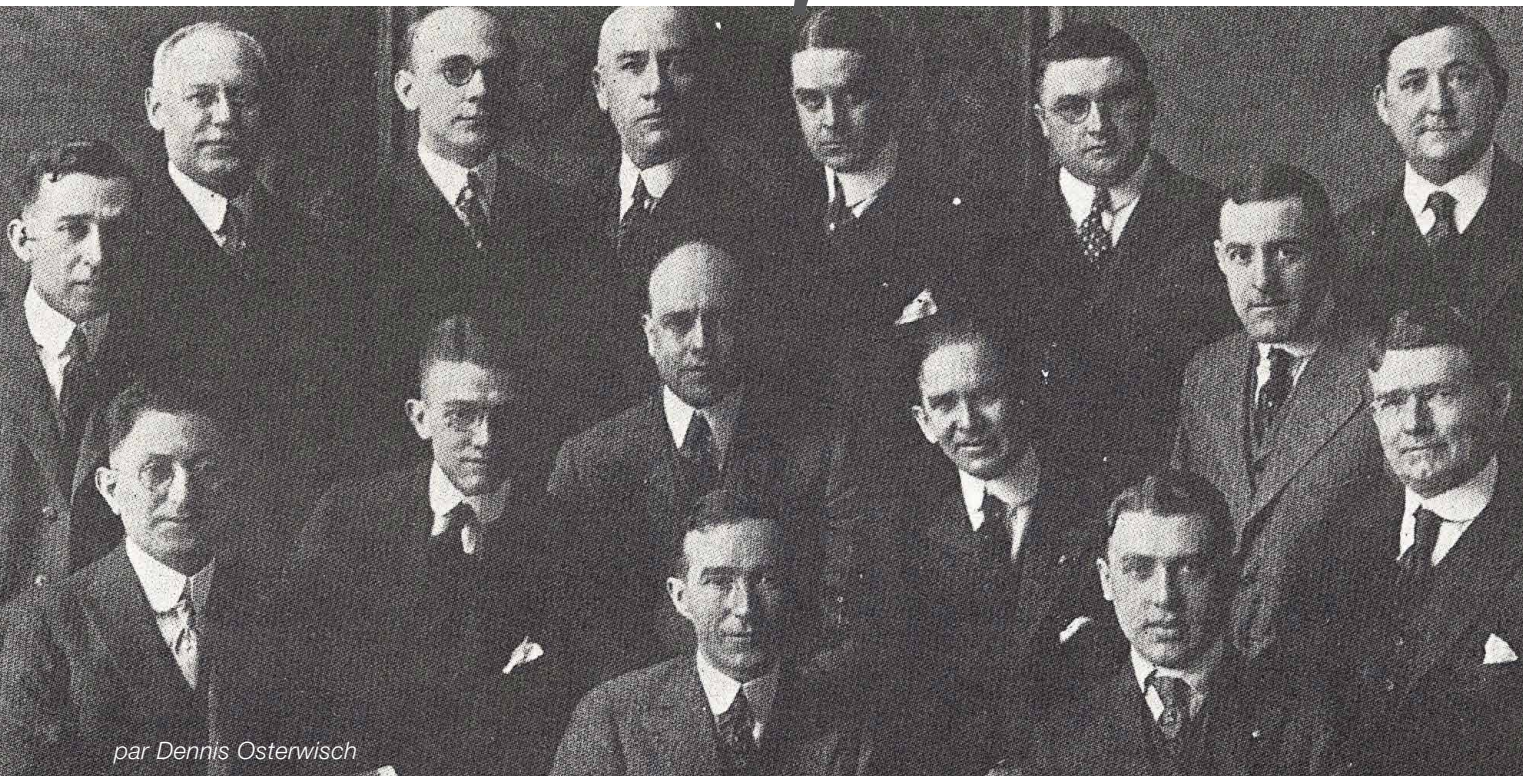


IL Y A 100 ANS, ON PLANTAIT



par Dennis Osterwisch

[Les 15 membres originaux du club Optimiste d'Indianapolis : 1916]

Pendant qu'Optimist International attend avec impatience de célébrer son 100^e anniversaire, dans quatre ans, les semences qui produiront notre organisation ont été plantées plusieurs années auparavant. Les dossiers historiques indiquent que, même avant 1900, il y avait aux États-Unis et au Canada diverses organisations communautaires connues sous le nom de clubs Optimistes. Il y en avait un en Californie. Ses membres étaient de jeunes hommes de l'Eglise épiscopale méthodiste qui avaient choisi de s'appeler « Club Optimiste » pour identifier leur groupe au sein d'un groupe.

Un des plus anciens, qui apparemment réussissait le mieux parmi les clubs Optimistes isolés, a vu le jour à Cincinnati en 1895 sous l'appellation Queen City Optimists Club (Club des Optimistes de Queen City). Il comptait dans ses rangs des hommes qui occupaient une place importante dans la vie civique de cette ville avant le tournant du siècle.

Le 11 novembre 1905, les 129 membres du Optimists Club of Chicago (Club des Optimistes de Chicago) tenaient leur premier banquet annuel. Il existe très peu d'information sur ce groupe à part le fait qu'il était composé d'hommes riches et capables d'apprécier les bonnes choses de la vie, car leur banquet était copieux, même selon les normes d'aujourd'hui. Leur festin comprenait six services, dont le

plat principal, un « Rôti de filet de bœuf aux champignons ».

Ils ont également dû avoir une préférence marquée pour l'art oratoire puisqu'on trouve dans le programme pas moins de 14 conférenciers. Et c'est sans compter les annonces faites durant la campagne de six hommes qui avaient précisé être « candidats à un poste au sein du conseil d'administration ».

L'histoire ne dit pas si ce groupe de Chicago avait célébré, l'année suivante, son deuxième banquet annuel.

En 1911, un groupe de cinq jeunes hommes d'affaires de Buffalo, New York, fondaient ce qu'ils ont appelé l'Optimist Club of Buffalo (Club Optimiste de Buffalo).

LES SEMENCES DE L'OPTIMISME

L'historien du club racontait en 1915 que le club « est devenu vigoureux parce qu'il est moderne. La journée de coopération est inévitable et une organisation fondée sur les principes d'intérêt mutuel et la coopération exprime véritablement tout son potentiel. Aujourd'hui, l'organisation mère à Buffalo a engendré deux rejetons, un à Rochester et un à Syracuse. Pour devenir une organisation nationale, il s'agit simplement de poursuivre comme nous le faisons dans ces trois villes, car notre dynamisme n'est pas une chose banale ».

Ces trois clubs étaient convaincus qu'il était très difficile pour eux de fonctionner de façon indépendante. Peu de temps après la fondation du club de Rochester, ils se sont incorporés sous le nom The Optimist Clubs of New York State (Les clubs Optimistes de l'État de New York). C'était la première tentative d'unification des clubs Optimistes.

Par ailleurs, à Indianapolis, Indiana, des hommes d'affaires se réunissaient pour déjeuner dans un hôtel de la localité dans le but de donner naissance à ce qu'ils croyaient être le premier club Optimiste au monde. Pas un seul d'entre eux n'avait entendu parler des clubs Optimistes de New York ou d'ailleurs. D'après eux, c'était là quelque chose d'entièrement original. Mais, c'est grâce aux efforts publicitaires déployés pour que l'organisation d'Indianapolis prenne son envol que le groupe d'Indiana et les clubs de New York ont appris l'existence de leurs pendants.

En avril 1916, naissait l'Optimist Club of Indianapolis (Club Optimiste d'Indianapolis). Il s'agissait d'un organisme à deux facettes; un club local et une instance dirigeante nationale, The American Optimists Clubs (Clubs Optimistes américains), dont le quartier général se trouvait à Indianapolis.

Avant la fin de l'année, au moins une demi-douzaine d'autres clubs Optimistes (ainsi qu'ils se dénommaient eux-mêmes) dans l'ensemble des États-Unis ont été portés à l'attention du groupe d'Indiana. On a signalé des clubs à Washington, D.C., St Louis, Missouri, Louisville, Kentucky, Springfield, Illinois, Denver, Colorado, et Milwaukee, Wisconsin. L'acceptation de nouveaux clubs philanthropiques dans ces localités a été à ce point chaleureuse qu'en l'espace d'une année ou deux suivant leur fondation, la plupart comptaient entre 100 et 200 membres.

En mai 1917 avait lieu le premier congrès des Clubs Optimistes américains au « quartier général national » à Indianapolis. Bien que les délégués aient assisté au congrès sans avoir l'autorité légale d'agir au nom de leurs clubs, les séances ont créé un nouveau sentiment d'unité au sein du groupe et les hommes sont rentrés chez eux conscients, pour la première fois, du potentiel à leur portée.

Mais le temps a joué contre eux. Au printemps de 1917, les États-Unis s'apprêtaient à participer à la Première Guerre mondiale. Le coût de la vie augmentait de 17 %; le sucre et d'autres denrées étaient rationnés. Une épidémie de grippe balayait la nation tuant des dizaines de milliers de personnes.

Cette année-là, peu de gens étaient optimistes et peu songeaient sérieusement à devenir membres d'un club Optimiste. Les clubs avaient de plus en plus de difficultés de s'acquitter

des obligations financières imposées par l'organisation nationale ainsi que celles liées aux organisateurs professionnels.

On entendait çà et là des murmures d'insatisfaction. Plusieurs des clubs plus importants envisageaient de se séparer des Clubs Optimistes américains et de créer leur propre organisation nationale. Lorsque la question de la sécession a atteint son point culminant, le club d'Indianapolis a, pour la première fois, pris position dans la controverse. On a invité tous les clubs, mécontents et satisfaits, à venir à Indianapolis pour un deuxième « congrès ».

Onze clubs étaient représentés lors de la réunion tenue en mars 1919 au cours de laquelle on a tenté de redonner de la vigueur à l'idée d'une organisation nationale à la satisfaction de tous. Les représentants ont d'abord rebaptisé l'organisation et l'ont constituée en personne morale sous le nom International Optimist Club (Club Optimiste international).

On a sélectionné un effectif complet d'administrateurs et de membres de comités temporaires avec pleins pouvoirs pour agir jusqu'à ce qu'ils soient remplacés par des dirigeants dûment élus.

Finalement, et probablement la démarche la plus éloquente, on a fixé les dates et choisi un endroit où l'on tiendrait le premier congrès national de l'organisation. Les semences d'Optimist International étaient alors enfouies dans le sol et on en récolterait les premiers fruits les 19 et 20 juin 1919 dans le cadre du premier congrès à Louisville.

Pour plus de renseignements sur l'histoire d'Optimist International, lisez le livre intitulé *Of Dreams & Deeds (Rêves et réalisations)* disponible en ligne à l'adresse www.ofdreamsanddeeds.org (en anglais seulement).